

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus... Le prix des Abonnements est payable d'avance...

Le Journal de Roubaix commence demain en feuilleton la publication de l'ouvrage LE PAYS DU SOLEIL de MM. Ch. DESLITS & R. CORTAMBERT

Le succès obtenu par les feuilletons de M. Deslits, que nous avons publiés jusqu'ici, nous est un sûr garant que le Pays du Soleil sera bien accueilli de nos lecteurs.

Table with financial data for ROUBAIX, LE 17 FÉVRIER 1881, showing various rates and amounts.

BULLETIN DU JOUR

La Chambre ne siègeait pas hier, on revanche le Sénat s'est réuni, sur la demande du cabinet, afin d'examiner le projet de loi ayant pour objet la création d'un chemin de fer de Dakar à Saint-Louis du Sénégal.

La grande bataille parlementaire entre les partisans du scrutin d'arrondissement commence aujourd'hui. Mais ce ne sera qu'une affaire d'avant-garde, car il s'agit simplement de savoir si la proposition Bardoux sera prise en considération.

En attendant, on se prépare des deux côtés à la lutte. Droites et gauches recherchent dans l'arsenal des coutumes parlementaires toutes les armes dont l'emploi peut assurer la victoire, et, de son côté, persuadé qu'à l'heure du champagne, il aura raison des plus récalcitrants.

Avant-hier, le scrutin de liste avait les faveurs du ring, le scrutin d'arrondissement ne trouvait pas preneur à vingt contre un! Aujourd'hui, les bookmakers des cercles politiques offrent à égalité et le scrutin de liste et le scrutin d'arrondissement.

Une phrase est surtout à remarquer dans les discours du Trône à l'ouverture du parlement de Berlin; la voici: « Les relations politiques de l'Allemagne avec les grands empires voisins répondent tout particulièrement à l'amitié qui unit l'empereur Guillaume avec les souverains de ces États ».

Faut-il en conclure, comme l'Intransigeant, que la proposition Bardoux peut être considérée comme enterrée? Nous ne le croyons guère. M. Gambetta est trop avisé pour avoir vidé du premier coup sa gibberne.

Factionnaires Le cabinet n'est point composé d'hommes d'Etat attentifs aux volontés du parlement, mais d'hommes à la conscience de leurs propres opinions.

La Chambre peut leur donner tous les soufflets possibles; ils restent calmes et surtout ébranlés. Ils ne se donnent même pas la peine de prévoir les affronts.

On lit dans l'Univers: « Nous apprenons que toutes les anciennes maisons d'enseignement des jésuites sont averties qu'elles seront fermées par l'autorité administrative au mois d'avril si des membres de la compagnie de Jésus figurent encore dans le personnel des professeurs ou des surveillants ».

La fête de Victor Hugo On nous écrit de Paris, 18 février: Dans la liste du Comité d'honneur de la Fête de Victor Hugo figurent le nom de Garibaldi et celui de M. Parnell tout fraîchement débarqué à Paris, et qui, par parenthèse, dîne aujourd'hui chez le comte de Paris.

Le divorce Dans une feuille protestante, le Journal de Genève, sous le titre de « Liberté », on a publié un article où l'on trouve ce qui suit: « Le divorce, c'est la libération de la femme... »

Le divorce (suite) L'expérience de nos voisins est véritablement effrayante, et les documents empruntés au bureau fédéral de statistique établissent que la loi en admettant la dissolution des mariages, introduit dans les familles un désordre absolument préjudiciable aux intérêts moraux de la nation.

Le divorce (suite) On lit dans le Petit Parisien: M. Léo Taxil, l'écrivain anti-clérical bien connu, demandant à la préfecture de police l'autorisation de faire une conférence sur la Libéré-pensée et ses martyrs.

Le bureau fédéral de statistique, qui devrait être, ce semble, impassible témoin, ne peut contenir ses impressions pénibles; avec lui, la feuille protestante déplore cette facilité des citoyens suisses à rompre les obligations contractées.

La mauvaise compagnie M. Francisque Sarcey constate que dans presque toutes les villes « la société boude la République ».

LA PRESSE OFFICIEUSE On lit dans l'Avenir de la Dordogne, organe officieux de la préfecture: L'année commence bien pour M. Catusse promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur au mois de janvier.

PHILANTHROPIE On lit dans l'Univers: Les pilliers hropes du XIXe Siècle doivent être satisfaits. Deux aveugles, coupables d'avoir menti, malgré les décrets de M. Andrieux et les articles de M. Sarcey, viennent d'être condamnés pour ce fait.

On lit dans l'Univers: Les piliers hropes du XIXe Siècle doivent être satisfaits. Deux aveugles, coupables d'avoir menti, malgré les décrets de M. Andrieux et les articles de M. Sarcey, viennent d'être condamnés pour ce fait.

On lit dans le Petit Parisien: M. Léo Taxil, l'écrivain anti-clérical bien connu, demandant à la préfecture de police l'autorisation de faire une conférence sur la Libéré-pensée et ses martyrs.

On lit dans le Petit Parisien: M. Léo Taxil, l'écrivain anti-clérical bien connu, demandant à la préfecture de police l'autorisation de faire une conférence sur la Libéré-pensée et ses martyrs.

obligé de laisser M. Léo Taxil refaire en conférence les scandaleux discours qu'il-même prononça à l'anti-concilio de Naples.

SÉNAT (Service télégraphique particulier) Séance du 16 Février 1881. Présidé par M. LÉON SAY. La séance ouvre à 2 heures.

LA LIBERTÉ DE RÉUNION Le Sénat continue la discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, relatif à la liberté de réunion.

CHÉMIN DE FER DE DAKAR À SAINT-LOUIS Le Sénat procède à la discussion du projet de loi concernant: 1° l'ouverture au ministre de la marine et des colonies, sur l'exercice 1881 (6e section), d'un crédit de 8,532,751 fr. 2° la concession au chemin de fer de Dakar à Saint-Louis (Sénégal).

On lit dans l'Univers: Les piliers hropes du XIXe Siècle doivent être satisfaits. Deux aveugles, coupables d'avoir menti, malgré les décrets de M. Andrieux et les articles de M. Sarcey, viennent d'être condamnés pour ce fait.

On lit dans l'Univers: Les piliers hropes du XIXe Siècle doivent être satisfaits. Deux aveugles, coupables d'avoir menti, malgré les décrets de M. Andrieux et les articles de M. Sarcey, viennent d'être condamnés pour ce fait.

On lit dans l'Univers: Les piliers hropes du XIXe Siècle doivent être satisfaits. Deux aveugles, coupables d'avoir menti, malgré les décrets de M. Andrieux et les articles de M. Sarcey, viennent d'être condamnés pour ce fait.

On lit dans l'Univers: Les piliers hropes du XIXe Siècle doivent être satisfaits. Deux aveugles, coupables d'avoir menti, malgré les décrets de M. Andrieux et les articles de M. Sarcey, viennent d'être condamnés pour ce fait.

ROUBAIX-TOURCOING et le Nord de la France

Le nouvel Archevêque de Cambrai Mgr DUCQUESNAY (Alfred) est né à Rouen, le 28 septembre 1814, d'une famille appartenant au petit commerce.

Le nouvel Archevêque de Cambrai Mgr DUCQUESNAY (Alfred) est né à Rouen, le 28 septembre 1814, d'une famille appartenant au petit commerce.

Le nouvel Archevêque de Cambrai Mgr DUCQUESNAY (Alfred) est né à Rouen, le 28 septembre 1814, d'une famille appartenant au petit commerce.

Le nouvel Archevêque de Cambrai Mgr DUCQUESNAY (Alfred) est né à Rouen, le 28 septembre 1814, d'une famille appartenant au petit commerce.

Le nouvel Archevêque de Cambrai Mgr DUCQUESNAY (Alfred) est né à Rouen, le 28 septembre 1814, d'une famille appartenant au petit commerce.

Le nouvel Archevêque de Cambrai Mgr DUCQUESNAY (Alfred) est né à Rouen, le 28 septembre 1814, d'une famille appartenant au petit commerce.

Le nouvel Archevêque de Cambrai Mgr DUCQUESNAY (Alfred) est né à Rouen, le 28 septembre 1814, d'une famille appartenant au petit commerce.

L'Interrogatoire.

Dès qu'il eut connaissance du crime, M. Broyer, commissaire central à Roubaix, fit arrêter le braconnier, et l'interrogea longuement.

Dès qu'il eut connaissance du crime, M. Broyer, commissaire central à Roubaix, fit arrêter le braconnier, et l'interrogea longuement.

Dès qu'il eut connaissance du crime, M. Broyer, commissaire central à Roubaix, fit arrêter le braconnier, et l'interrogea longuement.

Dès qu'il eut connaissance du crime, M. Broyer, commissaire central à Roubaix, fit arrêter le braconnier, et l'interrogea longuement.

Dès qu'il eut connaissance du crime, M. Broyer, commissaire central à Roubaix, fit arrêter le braconnier, et l'interrogea longuement.

Dès qu'il eut connaissance du crime, M. Broyer, commissaire central à Roubaix, fit arrêter le braconnier, et l'interrogea longuement.

Dès qu'il eut connaissance du crime, M. Broyer, commissaire central à Roubaix, fit arrêter le braconnier, et l'interrogea longuement.